

Le Metaverse cher à Facebook existe déjà : il s'appelle Fortnite

Dans la création de son Metaverse, Meta, la maison mère de Facebook, doit faire face à la dure concurrence de Fortnite et des créateurs de Pokémon GO.

THOMAS CASAVECCHIA

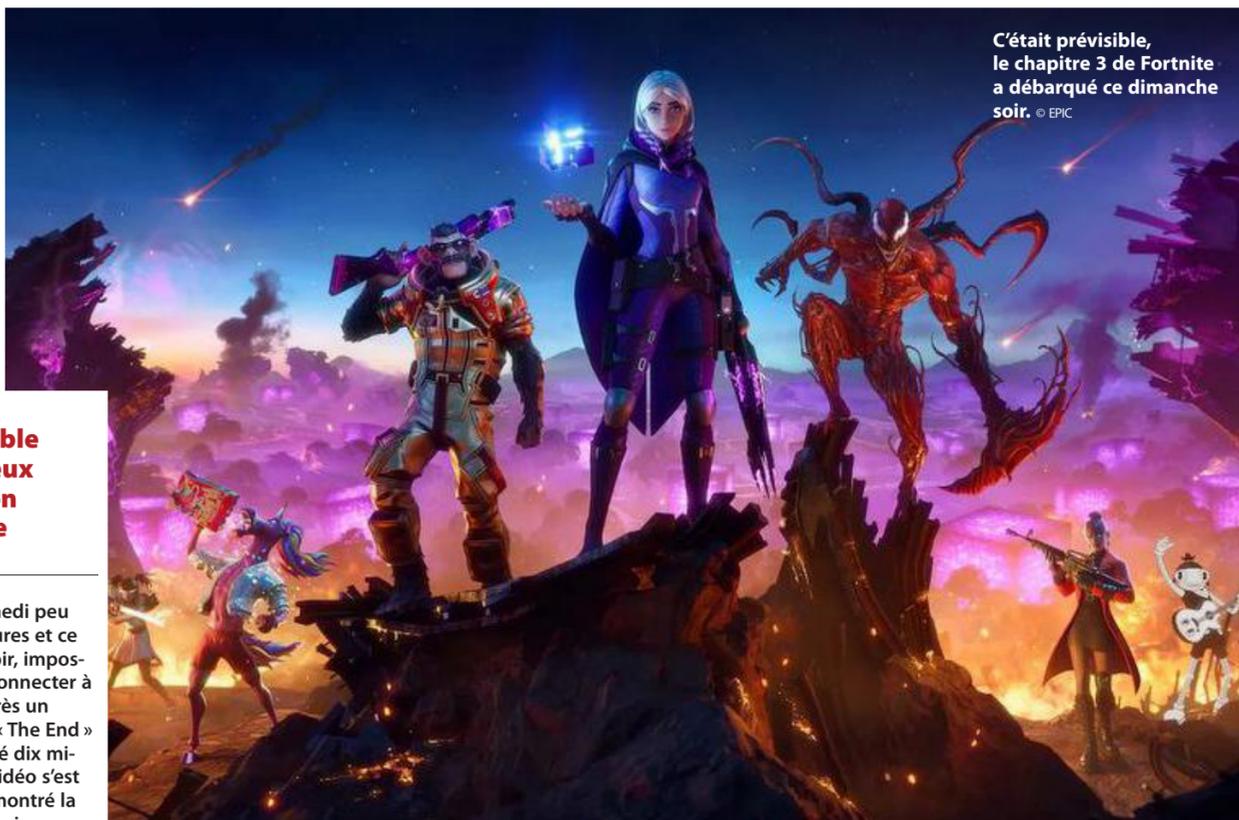
Mercredi, Epic, l'éditeur de Fortnite, a annoncé la publication de deux nouvelles îles dans son jeu ultra-populaire. Contrairement au mode de jeu standard, il n'y est pas question d'affrontements entre joueurs. Le principe ? Retrouver ses potes, ou s'en faire de nouveaux, dans un simili parc d'attractions ou dans un semblant de discothèque. Quelques mini-jeux sont disséminés pour éviter l'ennui, mais l'essentiel est là : on danse, on discute, on se tire dessus au pistolet à peinture et on saute partout. Amusant avec des amis. Un peu vain sans.

« Le fait est que l'on peut vraiment parler de tiers-lieu dans le cas de Fortnite », explique Björn-Olav Dozo, professeur à l'Université de Liège, cofondateur du Liège Game Lab et spécialiste des humanités numériques. « Pour beaucoup de monde, c'est un endroit où l'on retrouve ses amis en fin de journée. La promesse de Meta fait doucement rigoler les gamers. Cette expérience est en réalité quelque chose de connu et de pratiqué par des millions de joueurs du monde entier. Si quelqu'un veut tester en quoi consiste le Metaverse, il peut s'y essayer en lançant Fortnite. »

« Bien sûr que le jeu a toujours été une sorte de Metaverse », assure Meggie De Fruytier, anthropologue au Game Lab de l'UCLouvain. « Le Metaverse, c'est une belle utopie, mais c'est un peu de la poudre aux yeux. Quand on regarde l'histoire du jeu vidéo, ou même d'internet, on voit bien qu'ils ont toujours été des espaces de sociabilité, de rencontre. Forcément, Fortnite profite de cette bulle. Au fil des ans, le jeu s'est constitué une réelle communauté, avec

Fortnite inaccessible pour mieux lancer son troisième chapitre

Entre ce samedi peu après 22 heures et ce dimanche soir, impossible de se connecter à Fortnite. Après un événement « The End » qui aura duré dix minutes, une vidéo s'est lancée et a montré la célèbre île du jeu se retourner comme une crêpe au milieu de l'océan. Après quelques heures d'attente, les joueurs ont pu se reconnecter aux serveurs ce dimanche soir et découvrir le lancement du chapitre 3, baptisé « Flipped ». Au menu, de nouvelles zones aux climats plus nordiques et enneigés sur l'île, de nouveaux modes de déplacement plus frénétiques et de nombreuses nouvelles apparences pour les avatars. Pas de quoi révolutionner le concept, mais suffisant pour entretenir l'intérêt des gamers.



C'était prévisible, le chapitre 3 de Fortnite a débarqué ce dimanche soir. © EPIC

un riche patrimoine culturel et social commun, ses propres codes et usages. »

Autre acteur du jeu vidéo disposant d'un nombre considérable de joueurs, Niantic, à la base du succès de Pokémon GO, a annoncé fin novembre avoir levé 300 millions de dollars (265 millions d'euros) pour développer de nouvelles applis et investir dans son « Lightship developer platform », le moteur derrière ses jeux. Celui-ci devrait permettre aux créateurs de proposer des expériences en réalité augmentée.

« Il est difficile de dire quel modèle est le plus pertinent »

Tant Epic que Niantic ont l'expérience de création de mondes numériques. C'est moins le cas de Facebook, dont le plus grand fait d'armes jusqu'ici est le rachat de la société de casque de réalité virtuelle Oculus en 2014. « En parlant de Metaverse à tout bout de champ,

Meta réalise un triple coup », considère Nicolas van Zeebroeck, professeur d'économie numérique à la Solvay Business School. « D'abord, il détourne l'attention des différents scandales qui le touchent en ce moment. Ensuite, il réaffirme son soutien dans la technologie de la réalité virtuelle malgré les ventes décevantes de leurs casques VR. Enfin, il y a sans doute un espoir de voir ces technologies gagner en importance à force de décréter leur importance. »

Actuellement, deux modèles s'opposent. « D'un côté, créer une plateforme générique à alimenter en contenus, comme Meta, et de l'autre, partir d'un contenu déjà existant que l'on peut élargir par la suite, comme Fortnite ou Niantic », poursuit van Zeebroeck. « Ces marques n'ont pas besoin de créer un écosystème de toutes pièces ; il leur suffit d'ouvrir leurs jeux à d'autres pratiques. Mais il faut veiller à ce que leur

image de marque ne devienne pas une entrave. » On imagine mal une réunion professionnelle se passer sur Fortnite. *A contrario*, difficile d'imaginer une réunion Zoom qui permettrait de jouer à Angry Birds ou au solitaire. « Il est difficile de dire quel modèle est le plus pertinent. C'est certain que Fortnite part avec un avantage, grâce à une infrastructure déjà bien rodée, tandis que le Metaverse de Meta est une plateforme technologique encore vierge. »

Par ailleurs, Epic et Niantic peuvent déjà s'appuyer sur une base d'utilisateurs relativement homogène et habituée aux codes de la sociabilisation en ligne. En tout cas, davantage que Facebook. A court terme, Fortnite et Niantic risquent bien de proposer une forme de Metaverse avant Meta. La question est de savoir si l'argent parviendra à acheter le succès et si, à terme, Meta imposera sa version du Metaverse.

petite gazette

Un Italien tente de se faire vacciner...

Un quinquagénaire italien du Piémont désireux d'obtenir le précieux pass sanitaire a tenté, en vain, de se faire vacciner sur une prothèse en silicone. Celle-ci était très bien faite, mais la couleur et la sensation au toucher ont immédiatement éveillé les soupçons de l'infirmière chargée de lui administrer le vaccin, qui lui a demandé d'enlever sa chemise, découvrant ainsi son subterfuge. L'homme a alors demandé à l'infirmière de faire comme si elle n'avait rien vu, ce qu'elle a refusé de faire.

... sur un faux bras en silicone

« Cette affaire friserait le ridicule si on ne parlait pas d'un geste d'une gravité énorme et inacceptable face au sacrifice que la pandémie fait payer à toute notre communauté, en termes de vies humaines et de coûts sociaux et économiques », a dénoncé Alberto Cirio, le président de cette région du nord-ouest de l'Italie, dans un message publié sur sa page Facebook, précisant que cet homme « répondra de ses actes devant la justice ». AFP

Un homme réussit à prendre l'avion...

Un homme a pu prendre l'avion entre la Barbade et Miami, en Floride, avec un pistolet chargé dans la poche. Il a passé les quatre heures de vol en cabine avec l'arme dans laquelle se trouvaient cinq balles, a précisé la chaîne NBC6. C'est seulement à l'aéroport de Miami que les agents de la TSA, l'agence de sécurité dans les transports aux Etats-Unis, ont trouvé le pistolet dans ses affaires. Selon NBC6, le passager a dit à la police américaine que lorsqu'il avait embarqué à Bridgetown, la capitale de la Barbade, il avait l'arme dans la poche de son pantalon.

... avec un pistolet chargé dans sa poche

La police l'a arrêté et un juge l'a inculpé pour port d'arme caché, un crime passible de cinq ans de prison en Floride. Le passager s'est déclaré non coupable et doit comparaître de nouveau devant la justice mi-décembre. La Première ministre barbadienne, Mia Mottley, a indiqué avoir demandé « d'urgence un rapport » sur l'affaire, en promettant que la ou les personnes ayant permis que l'incident se produise rendrai(en)t des comptes. AFP



Le tour du monde depuis une cave en Jordanie

Assis dans son cockpit construit dans sa cave, les yeux rivés sur les instruments de bord, la main sur le manche, Mohammed Malhas se prépare à décoller. A 76 ans, ce Jordanien réalise son rêve d'enfant : piloter un avion de ligne. A la retraite après 35 ans passés à la tête d'un hôpital à Amman, il peut enfin profiter de sa véritable passion, lors de ses nombreux voyages virtuels autour du monde, avec sa femme comme copilote. « Mon rêve était de devenir pilote, mais les circonstances m'en ont empêché », raconte-t-il près de sa cabine de pilotage, réplique d'un Boeing 737-800. Pendant trois ans, avec des morceaux de ferraille et des pièces d'occasion, il a assemblé ce cockpit. Les sièges sont ceux d'un bus. Le coût total de ce simulateur maison a atteint 6.000 dinars jordaniens (7.500 euros). Un ami l'a aidé à installer l'électronique pour les systèmes embarqués de la cabine, pour donner l'illusion d'un « vrai pilotage d'avion », explique Malhas. Sur ses écrans, il pénètre dans des mers de nuages et survole des rivières et des forêts. Il peut même choisir la température extérieure. AFP

Deux hippopotames du zoo d'Anvers...

Deux hippopotames du zoo d'Anvers, souffrant d'un écoulement nasal, ont été testés positifs au covid. Ces animaux ont toujours le nez humide, mais « cette fois, ils ont expulsé de la morve que j'ai fait tester par précaution », a expliqué le vétérinaire du zoo, Francis Vercammen. « J'ai pris la décision de soumettre les échantillons au test du covid, ce qui a donné ce résultat surprenant. A ma connaissance, c'est la première contamination recensée chez cette espèce. Dans le monde, ce virus a surtout été signalé chez des grands singes et des félins. »

... testés positifs au covid

Les femelles, Hermien, 41 ans, et sa fille Imani, 14 ans, ne montrent aucun autre symptôme et ne sont pas souffrantes. Par mesure de précaution, le zoo a fermé le bâtiment des hippopotames aux visiteurs. Les soigneurs ont été testés et sont négatifs. Ils doivent désormais porter un équipement de protection supplémentaire et se soumettre chaque jour à un test rapide. L'origine de la contamination n'est pas connue. « Aucun des soigneurs n'a contracté récemment la maladie, ils n'ont présenté aucun symptôme », précise le zoo. AFP

Dixit

« Autrefois, on contestait la consommation. Aujourd'hui, on consomme de la contestation. »

CARL ADERHOLD

Un obus dans le rectum

Le Gloucestershire Royal Hospital, dans l'ouest de l'Angleterre, a vécu un véritable branle-bas de combat quand un patient s'est présenté aux urgences avec un obus de la Seconde Guerre mondiale dans le rectum, les secouristes craignant que la charge n'explode. « L'objet a été retiré avant l'arrivée de la police et le service de déminage a été contacté. Ils se sont rendus sur place et ont confirmé qu'il n'était pas chargé et ne présentait donc pas de danger pour le public », a indiqué la police. Citée par *The Sun*, une source à la Défense a décrit l'obus anti-char comme une grosse pièce de plomb pointue, de 17 centimètres sur 6. Toujours selon le tabloïd, le patient, resté anonyme, a raconté aux médecins « avoir glissé et être tombé » sur l'obus d'artillerie. L'incident serait survenu alors que ce civil faisait le ménage dans sa collection d'objets militaires. AFP